

Le Passe-Plat

Funérailles d'hiver

Farce burlesque avec chansons de Hanokh Levin

par la Cie du Passage et le Rideau de Bruxelles

Recette maison

C'est de nouveau à un projet d'envergure que s'attaque la Cie du Passage qui aime réunir dans ses spectacles de nombreux comédiens d'horizons différents et se réjouit de pouvoir intégrer à chaque nouvelle équipe de ses créations de nombreux artistes et régisseurs neuchâtelois. Le théâtre d'Hanokh Levin fut une grande révélation quand je l'ai découvert. Si insolite, si différent, si varié ! Ses nombreux recueils se distinguent entre *Pièces mortelles*, *Comédies grinçantes*, *Pièces mythologiques* (*L'enfant rêve* et *Ceux qui marchent dans la nuit*, quelles merveilles !), *Tragédies sanglantes*, *Pièces politiques*, etc. La nécessité de programmer cet auteur au Passage se faisant en moi toujours plus impérieuse, j'accueillis avec joie la proposition de Michael Delaunoy, directeur du théâtre le Rideau de Bruxelles, quand il me proposa ce projet un peu fou. Nous sommes heureux de le partager avec vous ce soir.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Né à Tel-Aviv en 1943 et décédé en 1999, Hanokh Levin laisse derrière lui une œuvre considérable qui, par sa qualité et son ampleur, fait de lui l'une des figures majeures de la culture israélienne contemporaine. Outre plusieurs recueils de poésie et de prose, il est l'auteur d'une cinquantaine de pièces de théâtre. Dès les années soixante, ses premiers spectacles de cabaret politique écrits au vitriol font scandale. Pièce fondatrice, *Yaacobi et Leidental* inaugure l'ère des personnages « léviniens » avec ses petites gens confrontés à leur incapacité à être heureux. Qu'il situe l'action dans le microcosme du quartier ou dans un espace symbolique, Hanokh Levin invente un langage théâtral qui lui est propre, mélange de provocation, de poésie, de quotidien et d'humour, toujours animé d'une grande tendresse pour le genre humain. Chacun de ses mots se transforme en une arme redoutable qui fait mouche à tous les coups.

Durée: 2h

avec

Frank Arnaudon (Rashès)
Pierre Aucaigne (Professeur Kipernaï)
Robert Bouvier (Latshek Bobitshek)
Jeanne Dailler (Vélvétsia)
Fabian Dorsimont (Popotshenko)
Muriel Legrand (Shratzia)
Lee Maddeford (Lishtenstein)
Laurence Maître (Pshoshitsia)
Frank Michaux (Angel Samuelov)
Thierry Romanens (Baragontsélé)
Catherine Salée (Tsitskéva)
Philippe Vauchel (Rosenzweig)

équipe de création

texte Hanokh Levin
édition *Funérailles d'hiver*
in *Théâtre Choisi IV, Comédies grinçantes*, Editions Théâtrales,
éditeur et agent de l'auteur
traduction Laurence Sendrowicz
mise en scène Michael Delaunoy
assistanat mise en scène
Laurence Maître, Quentin Simon
scénographie Didier Payen
chorégraphie Clément Thirion
lumières Laurent Kaye
costumes Elise Vuitel
musique originale Muriel Legrand,
Lee Maddeford
maquillage & coiffure Maël
Jorand
régie générale Pia Marmier
régie son Claude Kamber
régie lumière Alain Menétrey

production

Compagnie du Passage,
Neuchâtel
Rideau de Bruxelles

soutiens

Services de la culture du Canton
et de la Ville de Neuchâtel
Syndicat intercommunal du
Théâtre régional de Neuchâtel
Loterie Romande
Fondation culturelle BCN
Ernst Goehner Stiftung
Centre des Arts scéniques
Maison de la culture Famenne-
Ardenne



Entrée

r é s u m é

Une vieille mère expire la veille d'un grand mariage au sein de la famille. Pour éviter de devoir

annuler les noces, on fuit la nouvelle. On décampe, on s'envole dans un roadmovie surréaliste et hilarant où tout est permis...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Le théâtre de Levin n'a cessé de se réinventer et d'explorer de nouveaux territoires, avec une audace créatrice rageuse, sourde à tous les conformismes et aux sirènes de la mode. Sa force réside dans le regard sans concession que l'auteur porte sur son temps en revisitant des thématiques quasiment archaïques et en malaxant le théâtre avec une sauvagerie raffinée jusqu'à lui faire rendre tout son jus. Dans *Funérailles d'hiver*, il semble réinventer la grande tradition du vaudeville, chansons incluses. Là où ce texte m'apparaît comme particulièrement moderne, c'est dans la façon dont il dépeint la fuite en avant d'une société tout entière vouée au culte de la jeunesse et du consumérisme débridé. Une société construite sur la négation du déclin, de la maladie, de la

mort. Une société aussi qui tourne le dos à toute forme de solidarité et pour laquelle la notion de fragilité ne peut apparaître que comme une tare. Ce que Levin rend palpable, c'est combien une société niant notre condition mortelle s'avère au final mortifère. Formellement, Levin est issu du cabaret. Même dans ses grandes fresques, ce pédigrée lui colle à la peau. C'est la raison pour laquelle ses personnages ont par exemple la capacité de voler, de défier le temps et l'espace, sans que cela ne doive constituer une bizarrerie sur la scène. Nous avons conservé la trace du cabaret, avec ce côté « moyens du bord », qui stimule à l'aide d'une représentation délibérément incomplète et bricolée l'imaginaire du spectateur.

Michael Delaunoy | metteur en scène

Dessert

e x t r a i t

SHRATZIA - Pourquoi vient-on au monde ?
 RASHESS - Pour acheter un appartement.
 - Et à quoi sert cet appartement ?
 - A avoir des murs.
 - Et à quoi servent ces murs ?
 - A avoir une porte.
 - Et la porte, elle sert à quoi ?
 - A mettre une serrure.
 - Une serrure qui sert à quoi ?
 - A ne pas ouvrir.
 - Donc, pourquoi vient-on au monde ?
 - Pour ne pas ouvrir.
 - CQFD! Quand on ne veut pas avoir d'ennuis, on n'ouvre pas la porte. La seule

chose que je demande, c'est de marier ma fille Vélvétsia demain, quatre cents invités et huit cents poulets rôtis attendent, je ne vais tout de même pas mettre en péril une entreprise qui m'a coûté mes plus belles années et toutes mes économies pour je ne sais quel danger planqué derrière la porte! En ce qui me concerne, à partir de maintenant et jusqu'à la fin des festivités, la terre entière peut s'écrouler - demain, je marie ma fille !

Extrait tableau 2

Prochainement

t h é â t r e

Du bouc à l'espace vide

de Julien Saada

Deux complices tentent le pari fou de traverser en une heure l'histoire du théâtre occidental. L'exposé, savamment documenté, s'emballa au gré des divagations des orateurs et des interventions de figures phares de l'art dramatique. Un spectacle intelligent et divertissant, au sens le plus noble du terme.

28 · 29 novembre | me 18h · je 20h



© Ricardo Esteves

Passage du soir

J'ai pas fini, une pièce d'Eric Masserey, suivie d'un débat sur les directives anticipées (ou « dispositions de fin de vie ») qui permettent à chacun de fixer ses souhaits thérapeutiques en cas de perte de discernement.

me 21 novembre | 18h · grande salle, entrée libre

Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir: pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie !



Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage